

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 283

MOIS DE MARIE, N°7

Notre-Dame, Dijon 1867.

MOIS DE MARIE

7.

Marie, Mère de Dieu.

Benedicta tu in mulieribus. (a)

Luc 1,28.

Je vous salue, disait l'Ange Gabriel à Marie,

(a: addition marginale:)

Deux perfections: Etre vierge- Etre mère.

Voir à l'autre feuille.

1. Elle a été mère sans cesser d'être vierge

2. Elle a été mère de Dieu.

Chez nous aussi spirituellement parlant.

Plus une Epouse de Dieu est pure, plus elle est mère.

Elle est comme mère de Dieu- et mater et soror mea est-

Tu supergressa es universas- Biens de la virginité.

1. Intégrité et incorruption du corps.

2. Liberté de coeur.

3. Conversation angélique- contemplation. virgo singularis

Biens du mariage- 1. Fidélité- 2. Fécondité- 3. Sacrement.

P. Poirot, t.1- p.262



je vous salue pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, et nous avons ensemble médité les mystères cachés sous ces paroles- Pleine de grâces, c'est à dire vous êtes la fille du Dieu bien-aimé et accomplie entre toutes- Le Seigneur est avec vous, et non seulement vous êtes sa fille, mais il veut s'unir à votre âme de la façon la plus intime et la plus merveilleuse, il vous veut pour son Epouse- Concupivit Rex speciem tuam- Mais n'est-ce pas encore assez pour Marie de ces deux titres si glorieux de fille et d'Epouse bien-aimée du Très-Haut, quelle parole l'Ange ajoute-t-il encore? Benedicta tu in mulieribus.- Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

sc. Avant Etrange parole en vérité, s'écrit un Saint Docteur (Albert le Grand), et l'humble et modeste Vierge eut bien raison de s'en étonner, et de demander une explication avant d'y croire; car son seul désir, son unique ambition, si elle avait quelque ambition, eut été de se voir bénie entre les Vierges, puisqu'elle avait consacré à Dieu sa virginité, mais non vous êtes bénie entre toutes les femmes, lui dit l'Ange Gabriel. Ah! ne comprenez-vous pas?- Quelle est la bénédiction propre à la femme? les enfants "Voici l'héritage et la récompense que vous donne le Seigneur, s'écrit le psalmiste, des enfants, fruits de vos entrailles- Ecce haereditas Domini, filii, merces fructus ventris (ps.126,3) Et ne voyez-vous que dans ces trois paroles si brèves et si profondes, l'Ange vient de décerner à Marie les trois titres d'honneur les plus grands et les plus illustres qui soient en la terre et au Ciel, après la divinité elle-même? Et qu'en lui disant, Ave gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, c'est comme s'il eut dit à Marie, Je vous salue, fille de Dieu bien-aimée entre toutes, je vous salue Epouse de Dieu, épouse sans rivale, je vous salue Mère, et Mère unique, Mère sans exemple et sans copie, Mère de Dieu!... Et ne semble-t-il pas que le grand Bossuet, dont je vous parlais l'autre soir, ait voulu copier cette salutation de l'Ange à Marie lorsque faisant le panégyrique de l'illustre princesse Henriette-Marie de France, il la nommait à la fois, Fille, femme et mère de Rois tout-puissants?...

Marie a été mère tout en restant vierge, et elle a été mère de Dieu.

Et vous aussi, âmes chrétiennes, qui que vous soyez, vous êtes appelées à être, en quelque manière, des Mères de Dieu comme Marie, et vous le serez d'autant

(c'est-à-dire...) quand elles n'auront pas de fils,



plus et d'autant mieux que vous approcherez plus près de sa virginalité et immaculée pureté.

Développons et méditons ensemble, cette double et profonde signification des paroles de l'Ange que nous avons prises ce soir pour texte.

I.

La Virginité n'était pas en honneur autrefois comme elle l'est aujourd'hui; elle n'était pas comprise. Avant que le Christ ne nous l'eut enseignée par sa doctrine et par son exemple, et que Marie, toute imprégnée d'avance de la doctrine du Christ (a), en eût arboré la première le glorieux étendard, la Virginité (b) n'était estimée que comme un état bon mais transitoire et conduisant à un état meilleur: le mariage et la maternité. Chez les Juifs grossiers et charnels, si lents et lourds pour s'élever au-dessus des choses sensibles, (et à plus forte raison chez les autres nations toutes inférieures aux Juifs sur ce point, parce qu'elles ignoraient le vrai Dieu), chez tous les peuples de l'Antiquité, passer toute sa vie sans postérité, était regardé comme un opprobre. Voulez-vous quelques exemples: Les Vestales, ces jeunes filles que les Romains, par un instinct merveilleux de l'avenir, vouaient à la Virginité pour en faire les gardiennes de leurs autels et du feu sacré, les Vestales ne restaient Vierges que durant un certain nombre d'années et après ce temps elles étaient élevées aux plus honorables alliances.- Chez les Juifs nous voyons toutes les femmes, même les plus saintes se lamenter (c), refuser de manger, comme la mère de Samuel, et comme d'autres demandant à mourir parce qu'elles n'avaient pas d'enfants, et qu'elles estimaient plus doux de supporter la mort, qu'un tel opprobre. La Loi mosaïque favorisait si bien ce sentiment que lorsqu'un homme mourait sans laisser d'enfants, la loi faisait un devoir à son frère d'épouser la veuve, afin qu'elle ne fut pas sans enfants, et le premier enfant qui naissait de cette union prenait le nom de celui qui était décédé afin qu'il ne fut pas sans postérité. (Deuter. 25,5.6)

(a: phrase barrée:) ... avant même qu'elle n'ait été annoncée à la terre, avant même dis-je que Marie...

(b: phrase barrée:) ... n'était estimée que chez les Juifs charnels

(c: phrase barrée:) ... quand elles n'avaient pas de fils,



Mais (a) rien n'est plus significatif que le trait suivant:

Jephté avait fait un vœu indiscret. Il avait juré au Seigneur que s'il lui donnait la victoire sur les fils d'Ammon, il lui immolerait en holocauste la première personne qui sortirait de sa maison et viendrait au devant de lui après la victoire.- Or, ce fut sa propre fille, sa fille unique qui accourut la première en dansant au son des tambours pour le féliciter de sa victoire.- Malheur à moi, s'écria Jephté! O ma fille, je me suis trompé et vous vous êtes trompée vous-même. Mais j'ai fait vœu au Seigneur, et je ne puis faire autrement que d'accomplir ce que j'ai promis.-Si vous avez fait un vœu au Seigneur, répondit sa fille, faites de moi tout ce que vous avez promis... Je ne vous demande qu'une chose: Laissez-moi aller sur les montagnes pendant deux mois pour y pleurer ma virginité avec mes compagnes." (Jug. XI) Et Jephté la laissa libre pendant deux mois."

Et on la vit pendant ces deux mois, désolée et les cheveux épars, courir à travers les montagnes désertes, avec ses compagnes, pour y pleurer sa Virginité; non pas comme d'autres devaient le faire un jour, non pas pour y pleurer de l'avoir perdue, mais de l'avoir conservée, et de mourir avant d'être mère!... (b)

Comprenez par là combien dut (c) être pur et clairvoyant l'oeil intérieur de Marie et de quelle lumière surnaturelle elle dut être éclairée pour pressentir l'ineffable beauté de la virginité en un temps où elle était si complètement méconnue. Le Sauveur devait un jour l'enseigner et la recommander à ses disciples en termes mystérieux: "Il en est, dira-t-il, qui sont nés impuissants dès le sein de leur mère, d'autres qui ont été rendus tels par les hommes, mais il en est qui volontairement sont demeurés impuissants et stériles, pour mieux arriver au Royaume des Cieux... Tous ne sont pas

(a: phrase barrée:) Enfin n'a-t-on pas vu la fille de Jephté...

(b: variante:) Quoi! pleurer sa virginité. L'avait-elle donc perdue? Nullement, elle la gardait au contraire, mais elle allait mourir sans être mère, et c'est là la cause de tant de larmes...

(c: phrase barrée:) ... il a fallu que Marie fût éclairée intérieurement...

(1) Manuscrit 18.13



capables d'une telle générosité, mais ceux-là seulement à qui Dieu en a fait le don, qui peut comprendre, comprendre. (1) Marie avait entendu comme un écho anticipé de cette parole divine, et elle l'avait comprise. C'est ainsi que le soleil avant même de paraître à l'horizon, commence déjà à éclairer quelque nuée, et la (a) dorer de ses feux.

Comprenez aussi quelle vertu héroïque il fallut à Marie pour s'exposer ainsi volontairement toute sa vie à l'opprobre des hommes, et aux reproches de sa parenté, car elle ignorait alors que Dieu trouverait le moyen de concilier pour elle ces trois choses jusque là parfaitement inconciliables: la garder vierge et lui donner cependant un époux mortel, et la gardant vierge ainsi même au sein du mariage, cependant la rendre mère, et de quel fils!... (b)

Et ne nous étonnons pas, Mes Frères, de l'estime si grande que le peuple de Dieu professait pour la maternité, c'était comme une figure et un pressentiment de l'heureuse maternité de Marie; et puis, il est incontestable qu'en soi la maternité est un grand honneur- Participer ainsi d'une manière réelle et vivante à la fécondité de Dieu, pouvoir comme lui et par lui se donner, se créer presque des fils à son image et à sa ressemblance; étendre ainsi le royaume des enfants de Dieu sur la terre, comme le sacerdote est chargé de l'étendre et de le multiplier pour le ciel (c), tout cela n'est point petite chose, ni un mince honneur. On ne saurait donc le méconnaître, la maternité est une grande grâce et une haute mission; mais il en est une bien plus grande et plus enviable encore, c'est d'imiter Dieu dans son éternelle et inaltérable /son inviolable/ pureté! (d)

O Virginité, passion des grandes âmes! j'ai vu
les filles
alternative ou de renoncer à l'une ou de se consacrer à l'autre

(a : phrase barrée:) ...rend étincelante de feux dont le foyer nul ne peut jouir encore.

(b: notes marginales barrées:) anciennement- imite la fécondité de Marie. aujourd'hui- imite sa virginité.

(c: phrase barrée:) ...en ajoutant à la vie matérielle reçue au sein de nos mères, la vie de la grâce qui nous est transmise par le baptême et les autres sacrements,...

(d: phrase barrée:) Maternité et virginité, vous êtes les deux plus grands biens de la terre!...

(1) Mathieu 12,12



des yeux pleurer d'émotion à votre seul nom, à votre seule pensée! pleurs chez ces âmes, pleurs de joie parce qu'elles vous possédaient encore et (a) que votre souvenir les embaumait et les enivrait comme un parfum répandu qui remplit la maison; chez celles-là, pleurs de regret et d'envie de ce que, même sans avoir été coupables, elles ne vous avaient plus.

O Virginité, ineffable trésor, on a vu des filles de Roi refuser obstinément les alliances les plus honorables /illustres/, pour le bonheur de vous posséder; ô virginité, on a vu, même sur le trône, on a vu des époux renoncer à l'entraînement mutuel de leur amour et à la si légitime ambition de laisser après eux une postérité, et passer toute leur vie dans la continence, pour vous conserver, vos grâces et votre suave parfum; ô virginité, on a vu d'admirables, d'héroïques jeunes filles affronter les bûchers, endurer toutes les ignominies et la mort la plus cruelle plutôt que de permettre qu'on osât vous porter atteinte. Agathe, Agnès, Lucie, Catherine, vous savez que je dis vrai, vous qui avez si généreusement passé par ces routes. Et vous, Ursule, intrépide capitaine d'un invincible bataillon, dites-nous pourquoi sans pitié pour vous-même, vous vous êtes laissé massacrer inhumainement vous et les 10.000 vierges qui vous accompagnaient, alors qu'un seul mot vous eût suffi pour échapper au massacre, mais ce mot vous ne l'avez pas voulu dire, vous voulûtes garder au Seigneur une virginité que vous ne lui aviez pourtant pas vouée, et vous avez choisi la mort plutôt que la corruption (b).

Virginité et maternité! les deux plus belles choses qui soient ici-bas après Dieu et les dons surnaturels, les deux plus grands biens de cette terre, pourquoi faut-il que vous ne puissiez demeurer unies et que les filles des hommes soient placées dans la douloureuse alternative ou de renoncer à l'une ou de se priver de l'autre, vouées si elles choisissent la première à l'isolement et à une perpétuelle stérilité, et si elles préfèrent la dernière, dépossédées à tout jamais de la plus magnifique auréole et de son plus enivrant parfum.

Mais Marie ne fut pas assujettie à cette dou-

(a: phrase barrée:) ... et que vous faisiez la joie et le parfum de leur vie...

(b: phrase barrée:) ... que d'y laisser porter atteinte.



loureuse alternative. Reine à la fois et des Vierges et des Mères, elle a reçu de Dieu l'ineffable privilège et de conserver toujours immaculé le lis de sa pureté virginal, et de ceindre son front de la couronne des mères- *Acervus tritici, vallatus liliis*- Vous êtes un monceau de froment mais tout environné de lis comme d'un rempart (C.C.7,2), comme le dit si bien le Livre des Cantiques. Vous êtes comme le pont jeté entre ces deux grandeurs, que jusqu'à vous et depuis vous encore séparerait un abîme. Oh! que nous pouvons bien vous appliquer avec raison ces paroles du Sage- Bien des âmes ont reçu et amassé de grands trésors, trésors de fécondité chez les unes, trésors de virginité chez les autres, mais vous, vous les avez toutes surpassées,- Vierge avant l'Enfantement, Vierge pendant l'Enfantement, Vierge après l'Enfantement, comme parle l'Eglise, unissant les joies de la maternité avec l'honneur d'une Virginité sans tache, jamais dans les âges passés on ne vit Vierge semblable, jamais on n'en verra dans les siècles futurs- *Gaudium maternitate habens cum virginitate honore, nec primam similem visa est nec habere sequentem*.- Sans que votre virginité en ait subi la moindre altération, ô Marie, vous êtes devenue Mère, et de quel fils! Mère de Dieu!... Ah! ne vous en étonnez pas, s'écrient les Saints Docteurs; un Dieu ne pouvait naître que d'une vierge, et d'une vierge il ne pouvait naître qu'un Dieu!... (a)

Et d'autres ont chanté:

*Non corrumpit rosae florem,
Imoreddi pulchriorem
Rosis stillicidium
Sic meniae Genitura
Salvum fecit a laesura
Mariae triclinum.*

(In Bibl. Vet. Patr.)

Loin d'en être déflorée
La rose est plus belle et plus pure encore
Quand elle reçoit en son sein la goutte de rosée,
Ainsi l'Enfantement du Sauveur
Purifie au lieu de le blesser
Le sein virginal de Marie.

(b: texte) Comme le soleil produit son rayon sans rien perdre de sa clarté, comme le rayon pénètre le cristal sans

(a: variante:)...que pouvait-il naître, si ce n'est un Dieu.



ternir sa pureté, comme l'image se reflète dans l'eau sans nuire à sa limpidité, (a) ainsi le fils de Dieu dans le sein de Marie. (b)

O Marie, vous êtes le point culminant que tous les siècles regardent, vous êtes comme le réservoir où toutes les eaux de la grâce se sont données rendez-vous même des points les plus extrêmes- Vous êtes l'idéal de toutes les femmes. Toutes ont reçu de Dieu diverses faveurs, vous les avez toutes surpassées.- Les saintes femmes de l'Ancien Testament soupiraient après l'honneur de la maternité, afin de vous imiter en votre maternité future et d'en préparer la voie. Parmi les femmes du Testament Nouveau, les unes regardent à l'autre côté de votre face, elles ont admiré votre virginité, et elles lui portent envie, et vous prenant pour leur conductrice et leur patronne, elles s'efforcent de marcher sur vos traces et de vous imiter; les autres, aspirent à l'honneur d'être mères comme vous-même.- Et vous vous fûtes l'une et l'autre à la fois, et vous avez sanctifié par votre exemple toutes les conditions à la fois La Virginité, le veuvage, le mariage, et la maternité. Les femmes vous imitent dans votre fécondité, les Vierges dans votre virginité. Vous seule, avez uni ensemble les deux prérogatives sans pareilles et de tous temps inconciliables. Vous avez été bénie entre toutes les femmes. Vous êtes restée Vierge entre toutes les vierges.

Mais qu'ai-je fait? Je vous nommais tout à l'heure l'idéal de toutes les femmes, je devais dire le type et l'idéal de toutes les âmes chrétiennes sans distinction. Car, même en cela, toutes sont appelées à vous imiter.

Et c'est là, Mes Frères, ce qu'il me reste à vous exposer: Je serai bref.

(a: première rédaction:) Comme le rayon émane du soleil, comme le rayon pénètre le cristal, comme l'image se reflète dans l'eau sans en ternir l'éclat,...

(b: texte barré:) Et le Prophète, assistant, siècles d'avance à cette merveille, chantait plus magnifiquement encore: Réjouissez-vous stériles qui n'enfantiez point; entonnez des cantiques de louanges et poussez des cris de joie, vous qui n'aviez point d'enfants; parce que....



II.

Toutes les âmes chrétiennes quelle que soit leur condition, sont appelées à imiter en quelque manière du moins, la maternité divine de Marie, et d'autant mieux qu'elles l'imiteront davantage dans sa virginale pureté. (a)

1° Un jour, comme il parlait au peuple, sa mère arriva avec ses frères, et se tenant dehors elle l'envoya appeler- Et on lui dit: Voici que votre mère est là qui vous demande- Qui est ma mère, reprit le Sauveur- Et jetant les yeux sur ceux qui étaient assis autour de lui, et étendant la main vers ses disciples: "Voici ma mère, dit-il, (et voici mes frères), car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère et ma soeur et ma mère." (Ex. Math.12,46-50 et Marc 3,32-35).

Toute âme chrétienne peut donc aspirer en cette manière à l'honneur d'être la mère de Jésus-Christ, et savez-vous en quel sens? en le recevant, et en le portant en votre âme jusqu'à ce qu'il soit formé en vous,

(a: première rédaction en partie barrée:)

Je vous le disais en commençant et je répète ici ma proposition. Toutes les âmes chrétiennes, quelles qu'elles soient, sont appelées à devenir, spirituellement du moins, les mères de Dieu comme Marie; et elles le seront d'autant plus et d'autant mieux qu'elles approcheront davantage de sa virginale et immaculée pureté.

Cette proposition en renferme deux: à savoir d'abord que toute âme chrétienne peut devenir spirituellement parlant, la mère de Dieu, comme Marie; et en second lieu que cette maternité spirituelle sera proportionnée dans chaque âme au degré de sa pureté.

Quelques mots sur chacune de ces propositions:

1°- Et avant tout, ne vous étonnez pas de ce que peut avoir d'étrange au premier abord, cette expression de mère de Dieu appliquée à toute âme chrétienne. Elle n'est pas de moi, elle est de Notre Sauveur lui-même.

Un jour...



et qu'il naisse de vous, qu'il se répande au dehors, comme le parfum s'écoule d'un vase trop plein. (a)

Je veux que vous entendiez bien cette doctrine:

Notre corps de lui-même, n'est capable que de vie animale, mais on le dit animé de la vie raisonnable le jour où l'âme raisonnable entre en lui, le pénètre, descend dans ses membres et prend en main les rênes de leur commandement. C'est là la vie humaine, naturelle. Mais au dessus de celle-là, il en est une autre que l'on appelle vie surnaturelle, vie divine ou plus simplement vie chrétienne. Cette vie, nous n'en sommes pas capables de nous-mêmes, c'est pourquoi on la nomme surnaturelle; c'est Dieu lui-même venant habiter en nous par la grâce, prenant pleine possession de nos facultés, et les dirigeant selon ses vues- C'est pourquoi nous nommons cette vie- vie divine. (b)

Le jour où nos membres et notre corps en général cessent d'obéir aux impulsions de l'âme raisonnable, nous avons perdu la raison, nous retombons dans la vie purement animale;

Le jour où les facultés de notre âme refusent d'obéir à l'impulsion générale de Dieu, nous avons perdu la grâce et nous sommes redescendus au niveau de la vie purement humaine;

Il faut donc pour que nous vivions vraiment de la vie surnaturelle, il faut que nous ayons Dieu en nous, centre de nos pensées et de nos affections comme autrefois Marie portait le Fils de Dieu en son sein et retournait vers lui toutes ses pensées et tout son amour.

Cette vie surnaturelle est encore appelée vie chrétienne, parce que encore que toutes les personnes divines viennent et résident en nous par la grâce, cette mission est surtout attribuée au Fils de Dieu fait hom-

(a: variante:) ...le faisant naître dans les âmes. Et c'est notre devoir à tous.

(b: note marginale:) In malevolam animam non introibit sapientia

(note marginale barrée:) Vivit vero in me Christus

(a) à partir de ce point, il existe une première rédaction, dont le texte se trouve à la fin du sermon.



me qui nous a mérité la Grâce par sa mort." Gratia... per Jesum Christum facta est." la Grâce nous a été gagnée et apportée par Jésus-Christ, dit S. Jean (Joan.1,17).

La vie chrétienne, la vie surnaturelle, la vie divine, c'est donc Jésus vivant en nous.

Cette vie, nous l'avons reçue en germe au baptême. Depuis ce jour Jésus a habité en notre âme, mais à l'état d'embryon, d'un enfant non encore entièrement formé, s'il m'est permis de parler ainsi (a) comme il commença de vivre dans le sein de Marie au jour de son Incarnation.

Il faut maintenant que ce germe de vie surnaturelle se développe, grandisse, arrive à son épanouissement; il ne suffit pas que Jésus soit venu en nous avec la grâce du baptême, il faut qu'il se forme /se développe/ en nous, donc formetur Christus in vobis (Gal.4,19), /qu'il/ il faut qu'il vive pleinement en nous, qu'il devienne l'âme de notre âme, (b) il faut qu'il arrive enfin à la plénitude de l'âge, à l'état d'homme parfait, in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi (Eph.4,13).

Alors il paraîtra au dehors, il éclatera dans nos oeuvres, (c) il se répandra autour de nous, comme le parfum s'exhale de la fleur, comme la pomme de grenade parvenue à sa maturité s'entr'ouvre et répand sur la terre ses graines ensemencées. (d)

Et le Christ sera en nous à la plénitude de (e)

(a: phrase barrée:) Le baptême correspond en nous à l'In..

(b: première rédaction:) et que nous puissions dire avec l'Apôtre, et avec Marie: Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Jésus qui vit en moi.

(c: phrase barrée:) il se produira en nous,...

(d: notes marginales:) ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris. 2.Cor.4,10
Christi bonus odor sumus. 2.Cor.2,15.

(e: note marginale barrée:) quand il sera le maître en nous, quand il sera devenu l'âme de notre âme. Quand nous pourrons nous écrier en toute vérité avec l'apôtre et avec Marie- Je vis, mais ce n'est pas moi, c'est Jé-

(c: notes marginales:) Verbum Christi habitans in nobis abundanter - (barrée:) Cor meum et corpus Jesu in nobis
(Col.3,16)



l'âge, quand nous serons des saints, que la vie divine sera complète en nous. (a)

2° Et (b) cette vie surnaturelle sera d'autant plus vivace en nos âmes que nous serons plus purs. (c)

Si Marie n'avait été toute pure, le fils de Dieu ne se fut jamais incarné en elle, comme la colombe de l'arche qui ne pouvant trouver sur la terre après le déluge, aucun point déjà où elle puisse poser son pied sans le souiller, rentra dans l'arche et attendit encore, ainsi eût fait le fils de Dieu; il fût remonté au ciel et eût attendu des temps plus propices.

De même il ne peut pas entrer par sa grâce dans un corps impur et dans une âme attachée au péché- *In malevolam animam non introibit sapientia, nec habitavit in corpore subdito peccatis* (Sap. 1,4).

Il faut donc qu'une âme soit pure pour qu'il y descende, et il s'y développera, il y grandira en elle en proportion de sa pureté.

Et je prends ici le mot de pureté dans son acception la plus générale. Vous avez vu l'autre soir que Dieu traitait d'impudiques et d'adultères toutes les âmes qui s'éloignent de lui et lui préfèrent quoi que ce soit; et c'est avec raison. Tout ce que Dieu réprouve, tout ce qui ne peut habiter avec Dieu, souille l'âme. Être pur, c'est être exempt de tout alliage; la pureté d'une âme où habite le Christ consiste donc à ne rien admettre en elle de ce que le Christ désavoue, de ce qui est incompatible avec lui.

La vraie pureté est l'absence de tout alliage,

sus qui vit en moi- parce que nous serons identifiés à lui, et notre volonté sera perdue en la sienne!... Et alors. *Ecce mater mea.*

(a: texte barré:) Alors, nous aurons vraiment marché sur les traces de Marie, et comme elle, quoique d'une autre façon, nous pourrions dire de nos âmes: fille de Dieu, Epouse de Dieu, Mère de Dieu!

(b: phrase barrée:) Et Jésus sera d'autant plus vivant et formé en nous...

(c: notes marginales:) *Verbum Christi habitat in vobis abundanter* - (barrée:) *Cor meum et corpus meum immaculatum*
(Col.3,16)



et c'est en ce sens que j'ai dit que Jésus-Christ se développera en nous en proportion de notre pureté. Videz-vous du péché et des créatures, disent les Saints, et le Christ vous remplira, et plus vous ferez le vide, en votre âme, plus il la remplira; et si vous la creusez encore, il la remplira davantage encore.- Dilata os tuum et implebo illud. (ps.80,11) Dilatez les parois de votre âme, nous crie-t-il par son prophète, et je remplirai tout.

Je ne sais si je dois me servir d'une comparaison un peu vulgaire, mais qui vous fera mieux comprendre ma pensée:

Vous savez tous que dans chaque ruche d'abeilles, il y a une reine, qu'il ne peut s'en trouver qu'une seule, et que sans une reine, il n'est pas de ruche possible. De telle sorte que si vous tuez la reine, l'essaim se disperse et la ruche est vidée en un instant, et que vous y introduisez une autre reine, ou s'il en naît une nouvelle dans la ruche, il faut que l'essaim se divise et aille se former une autre ruche ailleurs.

Or, cette reine si nécessaire à l'existence d'une ruche que rien ne peut se faire sans elle, cette reine, dis-je, est à elle seule plus grosse que beaucoup d'autres réunies. (a) Or les savants modernes ont remarqué ceci. Si pendant que la ruche est dans toute son activité, on vient à tuer la reine et à détruire également toutes les larves destinées à devenir des reines, (et il est facile de les reconnaître à cause de la largeur de l'alvéole qui les enferme, six fois plus grande au moins que les autres), s'il reste encore d'autres larves, les abeilles ne se découragent pas encore; elles s'approchent d'une alvéole commune, détruisent les six alvéoles qui l'entourent, en arrachent les larves, enlèvent toutes les cloisons, et voici que cette larve commune n'étant plus resserrée, se développe, prend des proportions exceptionnelles, remplit tout, et quand elle est formée au lieu d'une abeille ordinaire, il en sort une reine.

Et voilà ce que nous devons faire nous aussi- détruire toutes les cloisons de notre âme, en arracher toutes les larves misérables qui l'habitent, la vider de tout et d'elle-même et alors Jésus y habitera seul,

De toutes manières nous sommes donc faits pour nous aiser,

(a: phrase barrée:) Jusqu'à nos jours, on l'avait crue d'une nature particulière.



et n'ayant plus d'obstacle il la remplira toute, et la vie divine prendra en nous des proportions merveilleuses telle qu'on l'a vue dans la vie des saints.

Oh! c'est là mon vœu, pour toutes vos âmes, pour la mienne- Verbum Christi habitet in vobis abundanter (Col.3,16)-Que le Verbe de Dieu, que Jésus-Christ habite en vous avec plénitude et pour cela, que votre cœur et votre corps soient toujours purs- C'était la prière incessante de Ste Cécile- Sit cor meum et corpus meum immaculatum- Que ce soit la nôtre.

O Dieu, créez en nous un cœur pur- Cor mundum crea in me Deus, et renouvelez au fond de nos âmes le véritable esprit d'amour- et spiritum rectum innova in visceribus meis (ps50,12) afin que remplies de vous, et vides de tout le reste, ne vivant plus que de vous et par vous, ne voulant plus que ce que vous voulez vous-même, elles vous soient comme Marie, quoique diversement, vos filles et vos épouses, et non seulement cela, mais que vous puissiez dire d'elles un jour comme vous l'avez dit en montrant /de/ vos apôtres: Ecce mater mea- Voilà ma mère- Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère. Hic frater meus et soror mea et mater est (Marc.3,35)

+

1er essai modifié
voir 2e essai

Je (a) veux que vous entendiez bien cette doctrine.

Nous ne sommes point faits pour mener une vie égoïste- Dieu qui nous a faits est charité, et nous sommes faits à son image. Le fils de Dieu qui nous a refaits, nous a sauvés par charité, et il nous a commandé de marcher sur ses traces, et de nous aimer les uns les autres- De toutes manières nous sommes donc faits pour nous aimer,

(a) première rédaction.



nous dévouer les uns aux autres, quelle que soit notre vocation particulière, c'est là notre mission à tous. Or, se dévouer suppose avant tout l'amour des âmes. (a)

Donner au pauvre des vêtements pour se couvrir et des chaussures pour ses pieds, c'est bon, c'est une aumône bien faite, mais si ce pauvre se meurt de faim qu'a-t-il à faire de vos chaussures et de vos habits, il faut avant tout pourvoir à ses plus grands besoins; procurez lui l'essentiel avant que de lui donner le secondaire.

Je dirai de même: Subvenir aux nécessités corporelles du prochain, le soigner dans ses maladies, s'exposer à la mort pour lui sauver la vie, c'est parfait; mais que fera-t-il de tout cela si vous laissez périr son âme, et sera-ce l'aimer véritablement, sera-ce se dévouer véritablement à lui que de lui donner les biens toujours transitoires et toujours misérables de la vie, et de ne rien faire pour lui donner, pour lui procurer tout au moins les seuls biens véritables, ceux de l'éternité!

Je pose donc en fait que, si nous voulons être dignes du nom de fils de Dieu, de chrétiens, nous devons nous dévouer les uns aux autres; et avant tout nous dévouer aux âmes et désirer le bien des âmes.

Notre mission est la même à tous, sur ce point. Elle ne diffère que (b) dans la manière de se dévouer, et les êtres sur lesquels doit se porter notre dévouement.

C'est folie, trop commune chez certaines jeunes filles, de croire que le mariage soit institué pour leur procurer plus d'indépendance, ou comme le pensent trop souvent les hommes pour satisfaire les caprices de leur cœur et les légitimer. Non; le mariage est un contrat par lequel deux âmes s'engagent à se dévouer, l'une à l'autre, et à se dévouer ensemble aux enfants que Dieu voudra bien accorder à leur union. Le premier devoir des Epoux est de s'aider l'un l'autre à marcher dans les voies de Dieu, à pratiquer ses commandements, à mériter le Ciel; et leur second devoir qui est le même, c'est après avoir donné à leurs enfants la vie de la nature, de leur procu-

(a: phrase barrée:) C'est l'exemple, et c'est la doctrine que nous a enseignée le Fils de Dieu.

(b: phrase barrée:)...dans le mode et l'objet...



rer aussi la vie de la Grâce, en leur procurant les sacrements, et d'entretenir, de développer en eux cette vie par leurs bons exemples et leur enseignement. Il faut qu'après avoir procuré à leurs enfants la naissance selon la chair, et ainsi avoir été leurs mères, il faut qu'elles fassent naître en eux Jésus-Christ et qu'ainsi elles deviennent, spirituellement parlant, la mère de Jésus dans leurs âmes. C'est en ce sens que l'on a pu dire et avec raison que le mariage est une sorte de sacerdoce.

Ce serait folie aussi aux jeunes filles et aux veuves qui, même en restant au milieu du monde, ont volontairement renoncé au mariage pour y servir Dieu plus librement, ce serait folie à elles de se croire dispensées de se dévouer, de se regarder comme autorisées à ne s'occuper que d'elles-mêmes. S'il en était ainsi la continence volontaire et la virginité même, je ne crains pas de le dire, si parfait que soit cet état en lui-même, les laisseraient inférieures à celles qui, vivant dans l'état du mariage, se dévoueraient consciencieusement à tous leurs devoirs, au lieu que l'Eglise les place l'un et l'autre bien au dessus. Non, si vous voulez plaire à l'Epoux des âmes, ô vous qui renoncez pour lui à toute union humaine, c'est de ne pas vous borner à le porter en vous-mêmes, mais encore à le communiquer aux autres, à le faire naître et grandir en d'autres âmes, selon les moyens qui vous sont donnés, la prière, les bons exemples, les bons conseils, le dévouement enfin sous toutes ses formes et sous tous ses noms. Et ainsi, à l'exemple de Marie, mais spirituellement parlant, elles auront engendré Jésus dans les âmes; elles auront été les mères de Jésus. Et en ce sens aussi, d'elles aussi on peut dire avec raison qu'elles remplissent sur la terre une sorte de sacerdoce.

De là, cette profonde parole de S. Pierre qui s'adressant à tous les chrétiens: "Vous êtes tous, disait-il, vous êtes la race choisie, un sacerdoce royal." regale le sacerdotium- 1.Petr.2,9- regnum et sacerdotes, rois et prêtres, dit ailleurs S. Jean - (Apoc.1,6)- Mais si c'est là, plus ou moins, la mission de toutes les âmes chrétiennes, vivant au milieu du monde, à plus forte raison est-ce la mission de toutes les âmes consacrées à Dieu dans le sacerdoce ou la vie religieuse- Faire naître Jésus-Christ dans les âmes. Prenez bien garde à ceci:

La vie surnaturelle, c'est Jésus-Christ vivant, résidant en nous, comme Dieu, y réglant nos actes, pénétrant nos facultés, et devenant ainsi comme l'âme de notre âme; plus cette vie de Jésus en nous est développée, plus aussi nous avons en nous de vie surnaturelle et



chrétienne, et nous sommes des chrétiens parfaits (a) à "l'état d'hommes parfaits" comme parle S. Paul, in virum perfectum (Eph.4,13), quand cette vie de Jésus en nous qui a commencé au baptême est arrivée elle-même à la plénitude de l'âge-"in mensuram aetatis plenitudinis Christi" (Eph.4,13)-

Comprenez-vous maintenant comment c'est un devoir pour nous d'engendrer Jésus-Christ dans les âmes et d'imiter ainsi la maternité de Marie, et voyez-vous comment nos âmes peuvent être à la fois à son exemple, quoique à un degré bien inférieur, et les filles de Jésus-Christ, et ses épouses, et même ses mères.

2° Il me reste à vous montrer que cette maternité spirituelle est en proportion du degré de notre pureté.

Si Marie a donné naissance à Jésus, c'est que d'abord Jésus est venu habiter en elle au jour de l'Incarnation; et ce qui fait, au dire des Docteurs, que Jésus soit venu en elle de préférence à toute autre femme, c'est sa pureté exceptionnelle, sa virginité sans égale.

Mais je veux que vous compreniez bien toute la portée de ces mots: pureté et virginité. Sans doute on dit habituellement d'une âme qu'elle est pure, quand elle n'a goûté volontairement aucune joie sensuelle illicite, et qu'elle est vierge quand elle n'a pas même usé de celles qui en certains cas et dans certaines conditions eussent pu lui devenir légitimes, mais ces mots ont encore une bien plus grande portée. Je vous disais l'autre soir, que le Seigneur traitait d'adultères et d'impudiques toutes les âmes qui pour une raison quelconque s'étaient séparées volontairement de lui et lui avaient préféré quoi que ce soit. Les Pharisiens à cause de l'orgueil furent appelés race adultère par le Sauveur, et la nation d'Israël pour avoir couru aux idoles et délaissé le vrai Dieu est constamment traitée par les Prophètes de femme impudique et adultère. La parfaite pureté consiste donc (b) à n'avoir jamais laissé pénétrer volontai-

(a: phrase barrée:)... quand cette vie de Jésus est arrivée à l'état parfait, c'est la doctrine de S. Paul.

(b: phrase barrée:)... à ne s'être jamais séparé de Dieu par aucune faute volontaire,...



rement dans son âme aucune pensée ni affection coupable, c'est à dire contraire à celle /réprouvée/ de Dieu; et la virginité parfaite, dans la complète étendue du mot, consiste à n'avoir jamais attaché volontairement son âme à aucune affection, je ne dis plus contraire à celle de Dieu, mais qui seulement soit en dehors de la sienne, alors même qu'elle ne serait pas absolument coupable. Ainsi entendue la pureté résume toutes les vertus en elle et devient synonyme de sainteté- c'est en ce sens que le Sauveur disait à ses apôtres à la dernière cène- Et vos mundi estis sed non omnes (Joan 13,10). Vous êtes purs, mais non pas tous.

Ces explications données, n'est-il pas évident que plus une âme a de pureté, plus Jésus se donne à elle, et plus elle a Jésus en elle, plus elle peut le communiquer, le faire naître, l'engendrer dans les âmes et imiter ainsi la maternité de Marie?

C'est pour cela que les âmes avides d'étendre le royaume de Jésus-Christ renoncent volontairement à toutes les choses de la terre, et se consacrent à lui par les trois vœux d'un total dépouillement. Heureux si en se dépouillant ainsi de tout et d'elles-mêmes, elles ne se reprennent pas par un autre côté, et ne terminent ainsi leur pureté, car alors elle sera grande leur puissance à engendrer Jésus dans les âmes, et dé(a)nuées de tous biens et de toute maternité humaine, elles seront vraiment des mères de Dieu, à la suite de Marie, comme à son exemple et à sa suite elles étaient déjà les filles de Jésus et ses épouses bien-aimées.

Cor mundum crea in me Deus et spiritum rectum
innova in visceribus meis (ps. 50,12).

O Dieu, créez en nous un coeur pur, et renouvelez dans le fond de nos âmes le véritable esprit d'amour afin (b) qu'étroitement unis à Jésus et le portant vivant en nous, nous puissions vraiment le communiquer, l'engendrer en d'autres âmes et mériter ainsi qu'il dise de nous comme il le disait de ses apôtres: Voici mes

(a: phrase barrée:)...alors elles pourront s'appliquer ces paroles du Prophète: Réjouissez-vous...

(b: phrase barrée:)...que nous dévouant tous, chacun selon sa vocation, aux âmes qui nous entourent...



frères, et mes soeurs, et ma mère. Hic frater meus et
soror mea et mater est (Marc 3,35- Ecce mater mea et
fratres mei (Marc 3,34) .

+



(a: notes marginales) Locus sterilis- Luc 34,1.
Vetus datus per Evangelium
Quoties pedesque plantatis.
(notes marginales) Quoties loci sunt ap-
pelles à dextera et sinistra spirituales.
Mores de l'Église.
Per
Funiculus triples spirituales recipient.

